

Programme :

1. La création de la République du Panama (1899-1914).
2. Gertrudis Gómez de Avellaneda, *Sab* (1841).
3. *El acero de Madrid* de Lope de Vega et *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina. La *comedia* de cape et d'épée espagnole au Siècle d'or : entre conventions génériques et originalité.
4. Le déclin de la dictature franquiste (1962-1975).

1. La création de la République du Panama (1899-1914)

Cette question invite à se pencher sur les circonstances qui ont abouti à la création de la République du Panama. Il s'agit d'une problématique qui va bien au-delà de la question du Canal. Elle conduit à s'interroger sur les conditions dans lesquelles ce territoire colombien (alors Département de Panama) est devenu indépendant (mais s'agit-il d'une véritable indépendance ?) sous l'influence décisive des États-Unis, bien qu'à partir d'un substrat autonomiste affirmé tout au long du XIX^e siècle.

La création de la République du Panama est indissolublement liée au projet de canal interocéanique. Après les tentatives infructueuses des Français de percer un canal entre 1879 et les années 1890, et profitant de la crise politique provoquée en Colombie par la *Guerra de los Mil Días* (1899-1902), les élites panaméennes décident de proclamer l'indépendance de l'isthme le 3 novembre 1903. Quelques jours plus tard, les représentants de la jeune république et le gouvernement de Washington négocient le Traité Hay-Burnau Varilla, qui place la zone du futur canal sous souveraineté de facto états-unienne et le Panama sous la protection des États-Unis. Après une décennie de travaux, le Canal est enfin inauguré le 15 août 1914, alors que l'Europe s'apprête à sombrer dans la guerre.

La création du Panama et le percement du Canal sont à replacer dans un contexte géopolitique mondial. Après l'échec de Ferdinand de Lesseps à construire cette voie maritime, les États-Unis tentent de se placer à égalité avec les Britanniques et les Français qui avaient supervisé le percement du Canal de Suez. Depuis la guerre hispano-américaine de 1898, les États-Unis deviennent la puissance hégémonique en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Les investissements états-uniens se multiplient, comme ceux la United Fruit Company, fondée en 1899, qui s'implante dans plusieurs pays centraméricains, dont le Panama. Les États-Unis n'hésitent pas à intervenir directement dans les affaires centraméricaines pour protéger leurs intérêts économiques et géostratégiques dans le cadre d'une stratégie d'impérialisme informel, qui prend la forme de la *Big Stick policy* mise en pratique par Theodore Roosevelt (1901-1909) et de la *Dollar Diplomacy* de son successeur William H. Taft (1909-1913).

La création du Panama républicain ne convoque donc pas seulement la question du canal mais invite les candidats à analyser une véritable reconfiguration des circulations – notamment commerciales, mais aussi culturelles et démographiques – et de l'ordre géopolitique global : c'est le début d'une nouvelle époque où les États-Unis s'affirment comme un acteur majeur, à égalité avec les puissances du Vieux Continent, sur le continent américain et au niveau mondial.

Les travaux du Canal coïncident avec les efforts de construction de la nouvelle nation, le Panama, qui cherche à prouver sa légitimité sur le plan international, à se doter d'institutions étatiques et d'infrastructures modernes et à construire une identité fondée sur les racines coloniales et boliviariennes du nouvel État.

La question pourra être abordée selon quatre axes thématiques principaux :

1. Le passage de la période colombienne à la période républicaine. Cet axe invite les candidats à se pencher sur la chronologie de la création de la nouvelle république, en considérant ses acteurs, ses principales étapes et ses implications sur le plan politique, économique et social.
2. Le percement du canal de Panama après l'échec français : acteurs, défis, étapes.
3. Le contrôle des deux mers et la reconfiguration des équilibres euro-américains et panaméricains.
4. L'indépendance du Panama, sa construction nationale et l'importance du canal à l'aune des imaginaires et valeurs qu'il incarne.

Textes d'appui pouvant servir de base à l'épreuve orale d'explication en langue étrangère :

AGUILERA, Rodolfo, *Documentos históricos relativos a la fundación de la República de Panamá*, Panamá, Tipografía de M. R. de la Torre e Hijos, 1904. [en ligne sur www.loc.gov]

Antología panameña: verso y prosa, Panamá, Editorial "La Moderna", Quijano y Hernández, 1926 [en ligne sur <https://www.iberamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

Constitución de la República de Panamá, Gaceta Oficial, 16 de febrero de 1904.

MENDOZA, Carlos A., *El pensamiento de Carlos A. Mendoza*, Panamá, Autoridad del Canal de Panamá, 1999, p. 47-283. [en ligne sur <http://salacela.net/es/1900-1925>]

MORALES, Eusebio A., *Ensayos, documentos y discursos*, Panamá, Autoridad del Canal de Panamá, 1999 p. 3-121. [en ligne sur <http://salacela.net/es/1900-1925>]

Tratado Hay-Bunau Varilla de 1903 (para la construcción del canal interoceánico), Decreto n°24 de 2 de diciembre de 1903

NB : Le jury n'attend pas des candidats une connaissance exhaustive de ces sources. Les candidates et les candidats devront en revanche maîtriser la méthodologie de l'analyse de document de civilisation. Ils/elles devront être capables de situer un extrait dans un contexte civilisationnel plus large, d'en expliciter les enjeux et les significations au sein de cet environnement.

Bibliographie indicative:

ARAÚZ, Celestino A., *Panamá y sus relaciones internacionales. Estudio introductorio, notas y antología*, Panamá, EUPAN, 1994. [en ligne sur <https://www.iberamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]
—, « *Un sueño de siglos: El Canal de Panamá* », *Tareas*, 123, mayo-agosto, 2006, p. 5-37. [en ligne sur <http://salacela.net/es/tareas/>]

ARAÚZ, Celestino A. y PIZZURNO Patricia, *Relaciones entre Panamá y los Estados Unidos (historia del canal interoceánico desde el siglo XVI hasta 1903)*, Panamá, Autoridad del Canal de Panamá, 1999. [en ligne sur <https://www.iberamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

BANVILLE, Marc de, *Le Canal de Panama. Un siècle d'histoires*, Paris, Glénat, 2014.

BELUCHE, Olmedo, *La verdadera historia de la separación de 1903. Reflexiones en torno al Centenario*, Panamá, Articsa, 2003. [en ligne sur <https://www.iberamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

BONILLA, Heraclio y Gustavo MONTAÑEZ (eds.), *Colombia y Panamá. La metamorfosis de la nación en el siglo XX*, Bogotá, Universidad Nacional de Colombia, 2004. [en ligne sur <https://repositorio.unal.edu.co>]

CASTILLERO CALVO, Alfredo (dir.), *Historia general de Panamá*, Panamá, Comité Nacional del Centenario, 2004, 3 vols. y 6 t. [en ligne sur Academia.edu]
—, *Panamá. Historia contemporánea*, Madrid, Taurus-Fundación Mapfre, 2014.

CASTRO H., Guillermo, « Pro Mundi Beneficio. Elementos para una historia ambiental de Panamá », *Tareas*, 120, mayo-agosto 2005, p. 81-112. [en ligne sur <http://salacela.net/es/tareas/>]

CHIRÚ BARRIOS, Félix, « Liturgia al héroe nacional: el monumento a Vasco Núñez de Balboa en Panamá », *Cuadernos Inter.c.a.mbio*, n°10, 2012, p. 71-95. [en ligne]
——, « ¡Panamá tiene una fiesta! La construcción del 3 de noviembre », *Diálogos. Revista Electrónica de Historia*, vol. 17, n°2, 2016, p. 53-83. [en ligne]
——, « Conmemoraciones patrióticas, imposiciones imperiales y resistencia social en Panamá 1903-1925 », *Ciencia Política*, vol. 15, n°29, 2020, p. 147-177. [en ligne]

DÍAZ ESPINO Ovidio, *El país creado por Wall Street. La historia prohibida de Panamá y su canal*, Barcelona, Destino, 2004.

FIGUEROA NAVARRO, Alfredo, *Dominio y sociedad en el Panamá colombiano (1821-1903)*, Panamá, Impresora Panamá SA, 1978. [en ligne sur <https://www.beroamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

GUEVARA MANN, Carlos, « Las ideas políticas y los gobiernos republicanos: raíces liberales y conservadoras del republicanismo panameño », *Revista panameña de Política*, n°13, 2012, p. 23-36. [en ligne sur <http://istmo.denison.edu/n07/articulos/ideas.html>]

KALMANOVITZ Salomón, « Capacidad estatal, fiscalidad y subyugación: Panamá entre 1903-1945 », *tiempo&economía*, 2 (1), 2015, p. 9-51. [en ligne]

LASSO Marixa A., *Historias perdidas del canal de Panamá. La historia del canal de Panamá contada por los panameños*, Bogotá, Editorial Planeta Colombiana, 2021.

LÓPEZ CERREZO José A., *El canal de Panamá. Una perspectiva histórica y social*, Madrid, La Catarata, 2014.

MACK Gerstle, *La tierra dividida: historia del Canal de Panamá y otros proyectos de Canal Ístmico*, Panamá, Editorial Universitaria, 1978 [1944].

MALONEY Gerardo, *El Canal de Panamá y los trabajadores antillanos. Panamá 1920: cronología de una lucha*, Panamá, Ediciones Formato 16, 1989. [en ligne sur <https://www.beroamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

MARCILHACY David, « Panamá, de Balboa a Bolívar: una construcción nacional entre hispanismo y panamericanismo », *Secuencia*, n°105, sept.-dic. 2019 [en ligne sur <https://secuencia.mora.edu.mx/>] —
——, *El istmo de Panamá, un puente entre Europa y las Américas, 1879-1936*, Paris, Atlande, coll. Clefs concours, 2023.

MCCULLOUGH David, *Un camino entre dos mares. La creación del canal de Panamá*, Madrid, Espasa, 2012 [1977].

PÉREZ Juan Manuel, *Pro mundi beneficio: los trabajadores gallegos en la construcción del Canal de Panamá, 1904-1914*, A Coruña, Fundación Barrié, 2007.

PÉREZ BRIGNOLI Héctor, *Historia global de América Latina. Del siglo XXI a la independencia*, Madrid, Alianza, 2018.

PERRUCHOUD Richard, *Le régime de neutralité du canal de Panama*, Paris, PUF, 1983. [en ligne sur <https://books.openedition.org/>]

PIZZURNO Patricia, "Aspectos de la vida cotidiana del patriciado panameño a inicios del siglo XX", *Tareas*, n°112, sept.-dic. 2002, p. 43-63. [en ligne sur <http://salacela.net/es/tareas/>]

PIZZURNO Patricia et ARAÚZ Celestino, *Estudios sobre el Panamá republicano. 1903-1989*, Panamá, Manfer, 1996. [en ligne sur <https://www.beroamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

RICARD Serge, *Théodore Roosevelt et l'Amérique impériale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

SOLER Ricaurte, *El pensamiento político en los siglos XIX y XX*, Panamá, Universidad de Panamá, 1988. [en ligne sur <https://www.beroamericadigital.net/BDPI/Inicio.do>]

2. Gertrudis Gómez de Avellaneda, *Sab*, 1841

La littérature hispano-américaine du XIX^e siècle a longtemps été considérée comme mineure et subalterne en comparaison avec le canon européen de la même époque. Cependant, dès la fin du XX^e siècle, de nouvelles perspectives d'analyse émergent, donnant lieu à un véritable essor des études sur la littérature de cette époque, avec un intérêt tout particulier pour les écritures féminines. Le roman du XIX^e siècle est alors interprété comme une métaphore des projets nationaux menés par les élites lettrées de sorte que les amours et les alliances sentimentales dépeintes dans ces œuvres doivent être lues à l'aune d'une reconstruction socio-économique dans le contexte de la débâcle du système colonial espagnol et de l'indépendance. L'exploration des caractéristiques propres au romantisme latinoaméricain permet d'observer comment, en marge d'un exotisme eurocentré, ce courant littéraire produit ses propres espaces imaginaires, marqués par la tension entre le conservatisme et le libéralisme, voire une certaine conception engagée du patriotisme américaniste. Au XIX^e siècle, on assiste également à l'émergence de la figure de l'écrivaine en tant que nouvelle productrice de connaissances, dont le statut subordonné est intimement lié à la représentation des populations marginalisées (les Indiens et les Noirs) depuis l'établissement des colonies. Ainsi, dans le roman *Sab* (Madrid, 1841) de Gertrudis Gómez de Avellaneda (Puerto Príncipe, 1814 - Madrid, 1873), le protagoniste, un esclave mulâtre, remet à la fois en question le système esclavagiste, sans pour autant défendre un discours explicitement abolitionniste, et la place subalterne des femmes de toutes les classes sociales.

Gertrudis Gómez de Avellaneda, écrivaine hispano-cubaine, a rédigé son premier roman, *Sab*, entre 1836 et 1838. Bien qu'il ait été publié à Madrid, *Sab* a ressurgi à New York en 1871 et n'a été diffusé à Cuba qu'en 1883, soit trois ans avant l'abolition de l'esclavage. L'auteure elle-même l'a exclu de ses œuvres complètes en 1869, mais il est devenu son roman le plus étudié en raison des thèmes qu'il aborde. Dans les années 1830, les mesures en faveur de l'esclavagisme prises par le gouverneur Miguel Tacón ont provoqué des tensions importantes au sein de la société cubaine. Face à ces mesures, la saccharocratie *criolla*, autour de Domingo del Monte, a encouragé un important corpus littéraire abordant des thèmes abolitionnistes. Si *Sab* s'éloigne dans une certaine mesure de cette production littéraire, il convient de souligner que la situation des esclaves dans les plantations de la zone de Puerto Príncipe, situé à 600 km à l'est de la capitale, est au cœur même du texte.

Plusieurs thèmes et enjeux fondamentaux peuvent être abordés dans l'étude de ce roman. En premier lieu, la question de l'adaptation et de la subversion des codes et des modèles romantiques venus d'Europe. En second lieu, la construction du personnage de Sab dans un contexte de débat autour de l'abolitionnisme soulève plusieurs questions essentielles : la représentation de l'esclave et du métissage, les relations de pouvoir et d'autorité, le paternalisme de la famille Bellavista, la subversion pacifique du personnage, sa capacité à incarner une identité cubaine, son lien avec la nature (Cubitas) perçue comme une forme de contre-pouvoir ou encore son rôle central dans l'intrigue. En troisième lieu, les candidat.e.s pourront analyser les différentes formes que peut revêtir la dénonciation de l'asservissement des femmes et la remise en question d'un ordre patriarcal, en considérant notamment le parallèle établi entre la condition féminine et la condition de l'esclave, l'inversion des rôles de genre

tels qu'ils apparaissent généralement dans la littérature de cette époque (un homme blanc séduit et abuse d'une esclave), le rôle et la construction des personnages de Carlota, Teresa et Martina, la fonction de la lecture et de l'écriture dans le roman.

Œuvre au programme

GÓMEZ DE AVELLANEDA Gertrudis, *Sab*, éd. et introd. de José Servera, Madrid, Ediciones Cátedra, 2005.

Bibliographie indicative

Sur la société cubaine du XIXe siècle

GHORBAL, Karim, *Réformisme et esclavage à Cuba (1835- 1845)*, Paris, Editions Publibook, 2009.

Sur Gómez de Avellaneda et le romantisme

ALBIN María C., « Romanticismo y fin de siglo: Gertrudis Gómez de Avellaneda y José Martí », en *La literatura iberoamericana en el 2000. Balances, perspectivas y prospectivas*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 2003, p. 1446-1454.

BRAVO-VILLASANTE Carmen, BAQUERO Gastón, ESCARPANTER José, *Gertrudis Gómez de Avellaneda*, Madrid, Fundación Universitaria Española, 1974.

CABRERA Rosa M. et ZALDÍVAR Gladys B. (éd.), *Homenaje a Gertrudis Gómez de Avellaneda. Memorias del simposio en el centenario de su muerte*, Miami, Ediciones Universal, 1981.

CAPLAN Raúl, CAPRON Elsa, CÁRDENAS MORENO Mónica, MONET-DESCOMBEY HERNÁNDEZ Sandra, *Agrégation d'espagnol 2025 : Gertrudis Gómez de Avellaneda, "Sab"*, Paris, Belin Education, 2025.

CÁRDENAS Ezequiel, « La conciencia feminista en la prosa de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Letras Femeninas*, 1.2 (1975), p. 32-39.

CASANOVA-MARENGO Iliá, *El intersticio de la colonia: ruptura y mediación en la narrativa antiesclavista cubana*, Madrid, Iberoamericana/Vervuert, 2002.

FERRÚS ANTÓN Beatriz, « Destinos de mujer. Tres novelas románticas de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Cuadernos de Ilustración y Romanticismo*, 12 (2004), p. 3-15.

GARFIELD Evelyn P., *Poder y sexualidad: el discurso de Gertrudis Gómez de Avellaneda*, Amsterdam, RODOPI, 1993.

GAZTELUMENDI Maria, *L'identité chez Gertrudis Gómez de Avellaneda (1814-1873): cubaine et espagnole, femme et écrivain*, Thèse de doctorat en Études ibériques et latino-américaines, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2001.

GONZÁLEZ ASCORRA Martha Irene, *La evolución de la conciencia femenina a través de las novelas de Gertrudis Gómez de Avellaneda, Soledad Acosta de Samper y Mercedes Cabello de Carbonera*, New York, Peter Lang, 1997.

GUERRA Lucía, « Estrategias femeninas en la elaboración del sujeto romántico en la obra de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Revista Iberoamericana*, 51.132 (1985), p. 707-722.

GUICHARNAUD-TOLLIS Michèle, *L'émergence du Noir dans le roman cubain du XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 1991.

KIRKPATRICK Susan, « Gertrudis Gómez de Avellaneda, Carolina Coronado y Rosalía de Castro: Estudios Recientes », *Ínsula*, 44.516 (Dec. 1989), p. 12-13.

MARIE Joséphine, *Les Amériques caribéennes et hispano-américaines dans les narrations de Gertrudis Gómez de Avellaneda : de la vision romantique aux regards postcoloniaux*, Thèse en Études Hispaniques et Latino-américaines, Paris, Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle, 2013.

MÉNDEZ RODENAS Adriana, « Mujer, nación, y otredad en Gertrudis Gómez de Avellaneda », dans *Cuba en su imagen. Historia e identidad en la literatura cubana*, Madrid, Editorial Verbum, 2002, p. 1329.

—, « Gómez de Avellaneda y Arteaga », , *Escritoras Latinoamericanas del Diecinueve*, colección virtual, <https://eladd.org/autoras-ilustres/gertrudis-gomez-de-avellaneda-y-arteaga/>

PAEZ DE RUIZ María Jesús, « El tema de la esclavitud en las novelas representativas de la literatura cubana y brasileña del siglo XIX », *LSU Historical Dissertations and Theses*, 1983. Disponible en ligne sur : https://repository.lsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=4842&context=gradschool_disstheses

PASTOR Brígida, « El discurso de Gertrudis Gómez de Avellaneda: identidad femenina y otredad », Alicante, Universidad de Alicante, Cuadernos de América sin Nombre, 2002.

RABATÉ Colette, « Deux 'modèles' français de la Avellaneda : Madame de Staël et George Sand », dans *L'image de la France en Espagne (1808-1850)* [en ligne], Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1997 p. 263-281. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/psn/2225>

ROMERO Cira (éd.), *Gertrudis Gómez de Avellaneda: miradas cubanas, miradas ajenas. Lecturas sin fronteras* (Ensayos sobre Gertrudis Gómez de Avellaneda), 1990-2012, La Habana, Ediciones Unión, 2014.

SELIMOV Alexander R., « Tradición y subversión en la prosa de Gertrudis de Avellaneda », *Romance notes*, vol. 42, n° 1, 2001, p. 107-114.

YANNOPOULOS Alexis, *Gertrudis Gómez de Avellaneda, Sab*, Paris, Atlante « Clefs Concours », 2025.

YÁÑEZ Mirta, « El personaje femenino en el romanticismo latinoamericano », *Academia cubana de la lengua*, 2017, disponible en ligne: <http://www.acul.ohc.cu/el-personaje-femenino-en-el-romanticismolatinoamericano>

—, « Gertrudis Gómez de Avellaneda: máscaras y subversiones », *Cuadernos del Hipogrifo*, 6 (2016), p. 62-68, disponible en ligne : <http://www.revistaelhipogrifo.com>

—, *La narrativa del romanticismo en Latinoamérica*, La Habana, Editorial Letras Cubanas, 1989.

Bibliographie indicative sur Sab :

ARAÚJO Nara, « Historia y conflicto del negro en Hugo y la Avellaneda », *Revista de literatura cubana* IV, 7 (julio-diciembre de 1986): 82-102.

—, *Visión romántica del otro: Estudio comparativo de Atala y Cumandá, Bug-Jargal y Sab*, México, Universidad Autónoma Metropolitana, 1998.

BARREDA TOMÁS Pedro, « Abolicionismo y feminismo en la Avellaneda: lo negro como artificio en *Sab* », dans Salvador Arias (éd.), *Esclavitud y narrativa en el siglo XIX cubano*, La Habana, Editorial Academia, 1995, p. 84-97.

BARRETO Reina, « Subversion in Gertrudis Gómez de Avellaneda's *Sab* », *Decimonónica: Revista de producción cultural hispánica decimonónica*, 3.1 (2006), p. 1-26. Disponible sur <https://digitalcommons.usu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1184&context=decimononica>

BROWN Ruth, « Tensiones heterogéneas: una redefinición de lo subalterno en *Sab* y *Aves sin nido* », dans Claire Emilie Martin et María Nelly Goswitz (éd.), *Retomando la palabra. Las pioneras del XIX en diálogo con la crítica contemporánea*, Madrid, Iberoamericana, 2012, p. 149-164.

CACCIAVILANI, Carlos Alberto, « Gertrudis Gómez de Avellaneda: el mundo de sus sentimientos y reflexiones en *Sab* », *Quaderni di Filologia e Lingue Romanze*, III (1988), p. 61-71.
 —, « La esclavitud en *Sab*, de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Romanticismo* 3-4. *La narrativa romántica*, Genova, Istituto di Lingue e Letterature Straniere Centro di Studi sul Romanticismo Iberico, 1988, p. 159-162. Disponible sur <https://www.cervantesvirtual.com/obra/la-esclavitud-en-sab-degertrudis-gomez-de-avellaneda>

CHARQUES GÓMEZ Rocío, « *Sab* y el juego de las miradas », *Anales*, 23, 2014, p. 353- 362.
 Disponible sur : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/sab-y-el-juego-de-las-miradas>

CRUZ Mary, « Contactos de la Avellaneda con Francia y lo francés », *Revista de Literatura Cubana* 7, 13 (julio-diciembre de 1989), p. 88-104.

GIRONA FIBLA Nuria, « Amos y esclavos: ¿quién habla en *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda? », *Cuadernos de Literatura*, Vol. XVII, nº33, enero-junio 2013, p. 121-140. Disponible sur <https://revistas.javeriana.edu.co/index.php/cualit/article/view/5589/4462> et aussi academia.edu.

GOMARIZ José, « Gertrudis Gómez de Avellaneda y la intelectualidad reformista cubana. Raza, blanqueamiento e identidad cultural en *Sab* », *Caribbean Studies*, 2009, Vol. 37, nº. 1, p. 97-118.
 Disponible sur <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=39213080004> et academia.edu : https://www.academia.edu/11853069/Gertrudis_G%C3%B3mez_de_Avellaneda_y_la_intelectualidad_reformista_cubana_raza_blanqueamiento_e_identidad_cultural_en_Sab

GÓMEZ CASTELLANO Irene, « El monstruo como alegoría de la mujer autora en el romanticismo: *Frankenstein* y *Sab* », *Revista Hispánica Moderna*, 60.2 (2007), p.187-203. Disponible sur academia.edu:
https://www.academia.edu/3576166/El_monstruo_como_allegor%C3%ADa_de_la_mujer_autora_en_el_Romanticismo_Frankenstein_y_Sab

LÓPEZ-LABOURDETTE Adriana, « Prólogo », *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda, Barcelona, Red Ediciones, 2023.

MARIE Joséphine, « Le voyage à Cubitas dans *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *L'Âge d'or* [En ligne], 10/ 2017, mis en ligne le 14 janvier 2019, <http://journals.openedition.org/agedor/1462> ---.
 « Para una nueva lectura de *Sab*: el mito de la mujer caribeña y la emergencia de una identidad antillana entre mitificación y desmitificación », dans Dagmary Olívar Graterol et Jesús del Valle Vélez (éd.), *El mito de la mujer caribeña*, Madrid, Ediciones de la Discreta, 2011, p. 85-104.

MARTÍNEZ ANDRADE Marina, « Lector y lectura en *Sab*, de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Escritos* 24 (2001), p. 161-178.

PASTOR Brígida M., « El discurso abolicionista de la diáspora: el caso de Gertrudis Gómez de Avellaneda y su novela *Sab* (1841) », *América Sin Nombre*, n°19 (2014), p. 34-42.

SEBOLD Russell P., « Esclavos y almas sensibles en *Sab* de la Avellaneda », dans *La novela romántica en España. Entre libros de caballería y novela moderna*, Salamanca, Editorial Universitaria de Salamanca, 2022, p. 181- 194.

SOMMER Doris, « Sab c'est moi », *Genders*, 2 (1988), p. 111-126.

TORRES-POU Joan, « La ambigüedad del mensaje feminista de *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda », *Letras Femeninas*, primavera-otoño 1993, vol. 19, No. 1/2, pp. 55-64.

ZEVALLOS Johnny, « Etnicidad y género en *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda » 2018, Boletín de la Academia Peruana de la Lengua, 64, 2018 p. 87-109. Disponible sur: https://www.academia.edu/95103523/Etnicidad_y_g%C3%A9nero_en_Sab_1841_de_Gertrudis_G%C3%B3mez_de_Avellaneda

3. *El acero de Madrid* de Lope de Vega et *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina. La comedia de cape et d'épée espagnole au Siècle d'or : entre conventions génériques et originalité.

La question proposée invite les candidat.e.s à explorer le théâtre du Siècle d'or et sa dramaturgie à travers les œuvres de deux auteurs majeurs, Lope de Vega et Tirso de Molina. Les deux pièces au programme s'inscrivent dans le sous-genre, alors en vogue, des comédies de cape et d'épée, la 'comedia de enredo' (*comédie d'intrigue*) par antonomase. À l'époque très populaires auprès du public, ces pièces de divertissement reposent sur des codes d'écriture facilement repérables : une intrigue sentimentale principale —dans laquelle viennent s'imbriquer des intrigues secondaires— entre un galant et une dame qui doivent franchir avec habilité et *ingenio* les obstacles qui s'opposent à leur union jusqu'à parvenir enfin au mariage, invariable dénouement de ces comédies. Tout cela agrémenté de motifs d'ordre métathéâtral, comme le déguisement et la mise en abîme, les contrastes et oppositions d'actions et personnages dans le jeu des rivalités amoureuses, ainsi que la multiplication de *lances* qui se succèdent à un rythme trépidant dans les espaces divers d'un cadre urbain et contemporain.

Une dizaine d'années séparent les deux pièces. *El acero de Madrid* (1606-1611) se situe dans la période de genèse de la *Comedia Nueva* (entre 1590 et 1610), entre les premières productions de Lope et le modèle de *comedia* de cape et d'épée que le dramaturge parvient à imposer définitivement dans les *corrales* ; un modèle déjà bien rodé lorsque, vers 1620, Tirso de Molina écrit *La celosa de sí misma*. Si la *comedia* de cape et d'épée a été bien souvent jugée comme un ensemble fermé de formules immuables, il convient de préciser que, dans la praxis théâtrale, cet ensemble n'est pas monocorde. Au fil du siècle, des changements et des remaniements s'imposeront au modèle comme une condition indispensable pour garantir le succès, voire la survie de ce genre théâtral. Au-delà de ces adaptations évolutives, la variation —mot cher à Lope pour décrire et défendre sa *Comedia Nueva*— s'impose inéluctablement et toujours à chaque dramaturge qui écrit pour la scène des *corrales* car, tout en respectant les règles qui définissent le cadre générique de l'œuvre, il doit faire preuve d'originalité pour capter l'attention du public et provoquer chez lui, grâce à l'ingéniosité déployée dans la pièce, la nécessaire admiration liée au plaisir théâtral. Tout en s'inscrivant dans le genre de la *comedia* de cape et d'épée, dont elles appliquent les conventions, les pièces *El acero de Madrid* et *La celosa de sí misma* proposent des univers dramatiques différents, dont la singularité reste liée aux contextes de création et réception du théâtre commercial et, naturellement, à la spécificité de chaque auteur. Lope et Tirso impriment, chacun à sa façon, la variation au sein même d'une formule partagée.

Pour une approche pertinente des deux pièces, les candidat.e.s devront savoir les situer dans le cadre du théâtre du Siècle d'or, et plus particulièrement dans le modèle générique de la *comedia* de cape et

d'épée. Il conviendra d'analyser la construction des personnages et des intrigues, et porter une attention particulière à des motifs tels que la rivalité, les obstacles que les amants doivent surmonter, le rôle de la figure paternelle, la tromperie et le théâtre dans le théâtre afin de saisir la spécificité de chacune des deux pièces et pouvoir les mettre en contraste. Rappelons enfin la nécessité d'éviter les lectures subjectives et/ou anachroniques, ainsi que de tenir compte de la nature théâtrale de ces textes destinés à la représentation dans sa double composante, textuelle et scénique.

Éditions de référence :

LOPE DE VEGA, *El acero de Madrid*, éd. de Julián González Cabrera, Madrid, Cátedra (Letras Hispánicas, 827), 2020.

TIRSO DE MOLINA, *La celosa de sí misma*, éd. de Gregorio Torres Nebrera, Madrid, Cátedra (Letras Hispánicas, 576), 2005.

Bibliographie indicative :

ANTONUCCI Fausta, « 'Acomode los versos con prudencia': la polimetría en dos comedias urbanas de Lope », *Artifara*, n. 9 (2009), Addenda [en ligne]

ARANDA María, *Le galant et son double. Approche théorique du théâtre de Lope de Vega dans ses figures permanentes et ses structures variables*, Toulouse, PUM, 1995.

ARELLANO AYUSO Ignacio, « Convenciones y rasgos genéricos en la comedia de capa y espada », *Cuadernos de Teatro Clásico*, n° 1, 1988, p. 27-49 .

—, *Historia del teatro español del siglo XVII*, Madrid, Cátedra, 1995.

—, « El modelo temprano de la comedia urbana de Lope de Vega », dans Felipe Blas Pedraza Jiménez et Rafael González Cañal (dir.), *Lope de Vega: comedia urbana y comedia palatina. Actas de las XVIII Jornadas de teatro clásico (Almagro, julio 1995)*, Almagro, 1996, p. 37-59.

COUDERC Christophe, *Le théâtre espagnol du Siècle d'or*, Paris, PUF (collection Quadrige), 2007.

FLORIT DURÁN Francisco, *Tirso de Molina ante la comedia nueva. Aproximación a una poética*, Madrid, Revista Estudios, 1986.

GILBERT Françoise, RODRÍGUEZ, Teresa, *Comédies du Siècle d'or : Lope de Vega, El acero de Madrid ; Tirso de Molina, La celosa de sí misma*, Paris, Atlande, col. Clefs concours, 2024.

HERMENEGILDO, Alfredo, « Beltrán: *El acero de Madrid* de Lope de Vega », dans A. Hermenegildo, *Juegos dramáticos de la locura festiva. Pastores, simples, bobos y graciosos del teatro clásico español*, Palma de Mallorca, José J. de Olañeta, 1995, p. 108-138.

La comedia de capa y espada, numéro monographique de *Cuadernos de Teatro Clásico*, 1, 1988.

LY, Nadine, « Valeur et fonction de la troisième personne d'adresse dans la comédie de Lope de Vega: *El acero de Madrid* », *Bulletin hispanique*, Vol. 79, N° 3-4, 1977, p. 301-328.

MARRAST, Robert (dir.), *Théâtre espagnol du XVIIe siècle*, introduction générale par Jean Canavaggio, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, vol. I, 1994 (contient la traduction de *El acero de Madrid*) et vol. II, 1999.

MAUREL, Serge, *La jalouse d'elle-même de Tirso de Molina*, édition, introduction, traduction et notes, Poitiers, 1981.

MEUNIER, Philippe, « Pour un espace 'à la lettre' dans *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », *Cahiers du GRIAS*, N° 1, 1993, p. 153-174.

OLEZA, Joan, « La Comedia: el juego de la ficción y del amor », *Edad de Oro*, X, 1990, p. 203-220.

PEDRAZA JIMÉNEZ, Felipe Blas, GONZÁLEZ CAÑAL, Rafael, MARCELLO, Elena (dir.), *Tirso, de capa y espada. Actas de las XXVI jornadas de teatro clásico de Almagro (Almagro, 8, 9 y 10 de julio de 2003)*, Almagro, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 2004.

TORRES, Milagros, « Algunos aspectos del erotismo en el primer teatro de Lope », *Edad de Oro*, 9 (1990), p. 323-333.

VEGA, Lope de, *El acero de Madrid*, éd. de Stefano Arata, Madrid, Castalia, 2000.

—, *El acero de Madrid*, éd. de Luis Gómez Canseco, dans *Comedias. Parte XI*, édition critique ProLope coordonnée par Laura Fernández et Gonzalo Pontón, Gredos, 2012, Volume I, p. 263-466.

—, *Arte nuevo de hacer comedias*, éd. d'E. García Santo-Tomás, Madrid, Cátedra, 2006.

VITSE, Marc, *Éléments pour une théorie du théâtre espagnol du XVII^e siècle*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1988 (chapitre V : « Le genre comique », p. 447-542).

—, « La burla en *El burlador de Sevilla* y *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », *Cuadernos de teatro clásico*, n° 18, 2004, p. 193-213.

WADE, Gerald E., « *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », dans David Kossoff et José Amor y Vázquez (dir.), *Homenaje a William L. Fichter: Estudios sobre el teatro antiguo hispánico y otros ensayos*, Madrid, Castalia, 1971, p. 755-763.

4. Le déclin de la dictature franquiste (1962-1975)

L'historiographie du franquisme considère généralement que le déclin de la dictature a lieu entre 1969 et la mort du général Franco en 1975, durant la période appelée « tardofranquisme ». La désignation du successeur de Franco et, dans une moindre mesure, la révélation de l'affaire Matesa, affaire de corruption dans laquelle furent impliqués plusieurs membres du gouvernement ainsi que des proches du dictateur, semblent en constituer le point de départ. Toutefois, les candidat.e.s sont invités à penser le déclin du franquisme et la manière dont la dictature se décompose progressivement à partir des années 1960, et plus particulièrement 1970. Durant ces deux décennies apparaissent déjà des signes avant-coureurs de l'éloignement de certains piliers du régime (Église, armée) et des dissensions internes notamment entre la Phalange et l'Opus Dei, parallèlement au renforcement de convergences et à une effervescence organisationnelle.

En 1962, l'Espagne franquiste envoie une première demande d'adhésion aux Communautés Économiques Européennes qui marque le début d'une réorientation de la politique étrangère espagnole vers l'Europe. Ce rapprochement vers l'Europe se révèle aussi à travers le Congrès du Mouvement Européen de Munich de 1962, où convergent la plupart des membres de l'opposition espagnole. Parallèlement, le Concile Vatican II, qui s'achève en 1965, débouche sur de nouvelles positions de l'Eglise catholique qui conduiront à une véritable remise en question de son alliance avec le régime dictatorial. Les organisations ouvrières conservent également un protagonisme certain dans la lutte contre le régime, à travers les *Comisiones Obreras*, par exemple, ou encore l'action clandestine du Parti Communiste, qu'illustrent l'arrestation et l'exécution de Julián Grimau en 1963.

Les prises de position contre le régime sont encore plus nettes au début des années 1970. Les manifestations étudiantes sont une constante de la période, marquée en particulier par l'année 1966, considérée comme le mai 68 espagnol par l'historiographie récente. Témoins de certains renoncements du franquisme et de l'évolution des mentalités parallèle à la croissance économique, les années 1960

peuvent être considérées comme les prodromes du déclin du régime. Enfin, les contestations politiques, religieuses et sociales qui caractérisent la fin du régime ne peuvent être comprises sans la perspective de la fin de vie du dictateur et d'un post-franquisme imminent.

Marquées par le contrecoup de la crise économique de 1973, les dernières années de la dictature correspondent donc à une phase de recomposition politique dans la perspective de l'après-Franco. Les oppositions se renforcent depuis la clandestinité et l'exil, mais aussi depuis l'intérieur du régime, au sein de l'Église et, dans une moindre mesure, de l'armée. Cependant, si le régime parvient à se maintenir jusqu'à la mort de Franco, c'est aussi parce qu'il peut compter sur une structure juridico-institutionnelle solide et sur une répression aussi systématique qu'organisée, comme le rappellent le procès de Burgos (1970) et les dernières exécutions qui, en 1975, engendrent une vague d'indignation dans l'opinion internationale. Dans ce contexte, la *Brigada político-social* (BPS), le *Tribunal de Orden Público* (TOP), la militarisation des forces de maintien de l'ordre public ainsi que le raidissement de la dictature autour du « bunker » idéologique parviennent à maintenir le régime en vie. La célébration des *25 años de paz* (1964) permet également à la propagande franquiste d'affirmer une stabilité de façade qui coïncide difficilement avec les mouvements d'opposition. Autre paramètre à prendre en compte : la libéralisation économique du régime et l'amélioration du niveau de vie qui en découle ont eu pour effet d'élargir la base sociale du franquisme et de faire apparaître une classe moyenne à la combativité émoussée.

La question pourra être abordée depuis une perspective sectorielle :

-Sur le plan international, l'Espagne franquiste cherche à réorienter sa politique étrangère vers l'Europe, comme le montrent la première demande d'adhésion (1962) et le IV^e Congrès du Mouvement Européen. Suivra la signature de l'accord commercial préférentiel avec la CEE (1970). La CEE refusera cependant la demande d'adhésion de l'Espagne, d'autant plus que les exécutions des dernières années du régime soulèvent une vague de protestations officielles en Europe et dans l'opinion publique internationale.

-À la suite du Concile Vatican II, l'Église espagnole modifie ses positions et s'oriente progressivement vers la condamnation de la dictature, alors qu'elle avait été le fer de lance du régime, légitimant sur le plan idéologique et spirituel son combat contre la République.

-Le volet social invite à considérer les manifestations universitaires et ouvrières (Asturies, 1962) et la remise en question du syndicat universitaire unique au profit des *Comisiones Obreras* (1966).

-Sur le plan culturel et bien que ce soit de manière limitée, la loi sur la presse (1966) offre une première opportunité d'ouverture à la presse libérale et au monde de la culture (cinéma, photographie, arts plastiques, littérature), car elle rend les limites de la censure plus mouvantes et ouvre la possibilité d'un nouveau front contre la dictature. Quelques organes de presse commencent déjà à préparer l'opinion publique aux idées démocratiques (*Triunfo*, *Hermano Lobo* par exemple).

-L'armée devra être envisagée depuis son rôle traditionnel de gardienne du régime et de ses institutions. Mais la réforme de 1965, les projets du général Díez-Alegría et, surtout, l'apparition de l'UMD (Unión Militar Democrática) révèlent un timide réformisme et une volonté de d'opter pour la démocratie (dans le cas des militaires démocrates).

-Les années 60 et 70 constituent également une période pendant laquelle se structurent les oppositions au franquisme : opposition armée (ETA et groupes terroristes d'extrême gauche), opposition politique (avec le renforcement du PSOE et du PCE depuis l'exil et la clandestinité) et recomposition politique depuis les rangs du franquisme dans le cadre d'une compétition pour le pouvoir.

Ainsi les dernières années du franquisme peuvent être appréhendées comme une période de pré-transition.

Textes d'appui pouvant servir de base à l'épreuve orale d'explication en langue étrangère :

1. *Lettre de Fernando María Castiella à Maurice Couve de Murville*, Madrid, 9 février 1962. [en ligne sur [Lettre de Fernando Castiella à Maurice Couve de Murville \(9 février 1962\) - CVCE Website](#)]
2. ROF CARBALLO Juan, « Cuando se rompe el diálogo », *Cuadernos para el diálogo*, n°1, octobre 1963, p. 8-9. [en ligne sur <https://www.filosofia.org/hem/dep/cpd/6310p08.htm>]

3. Ley de Prensa, de 18 de marzo, *Boletín Oficial del Estado*, n°67, 19 mars 1966, p. 3310-3315. [en ligne sur [BOE-A-1966-3501 Ley 14/1966, de 18 de marzo, de Prensa e Imprenta.](#)]
4. MIRET MAGDALENA Enrique, « La política de la Iglesia », *Triunfo*, n°213, p. 57-59, 2 juillet 1966. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXI&num=213&imagen=57&fecha=1966-07-02>]
5. Ley Orgánica del Estado, 1/1967, de 10 de enero, *Boletín Oficial del Estado*, n°9, 11 janvier 1967, p. 466-477. [en ligne sur [BOE-A-1967-5 Ley Orgánica del Estado, número 1/1967, de 10 de enero.](#)]
6. Decreto-Ley 1/1969, de 24 de enero, por el que se declara el estado de excepción en todo el territorio nacional, *Boletín Oficial del Estado*, n°22, 25 janvier 1969, p. 1175. [en ligne sur [BOE-A-1969-98 Decreto-ley 1/1969, de 24 de enero, por el que se declara el estado de excepción en todo el territorio nacional.](#)]
7. Ley 62/1969, de 22 de julio, por la que se provee lo concerniente a la sucesión en la Jefatura del Estado, *Boletín Oficial del Estado*, n°175, de 23 juillet 1969, p. 11607-11608. [en ligne sur <https://www.boe.es/buscar/doc.php?id=BOE-A-1969-915>]
8. A.A. V.V., « Carta al Presidente del Gobierno », *Cuadernos para el diálogo*, n°76, janvier 1970, p. 20-21. [en ligne sur <https://www.filosofia.org/hem/dep/cpd/7001p20.htm>]
9. Ley 14/1970, de 4 de agosto, General de Educación y Financiamiento de la Reforma Educativa, *Boletín Oficial del Estado*, n°187, 6 août 1970, p. 12525-12546. [en ligne sur [BOE-A-1970-852 Ley 14/1970, de 4 de agosto, General de Educación y Financiamiento de la Reforma Educativa.](#)]
10. Declaración de la Conferencia Episcopal Española, *Archivo Linz de La Transición española, Fundación Juan March*, janvier 1973. [en ligne sur [La Iglesia y la comunidad política - Archivo Linz de la Transición española | Fundación Juan March](#)]
11. Discurso del Presidente del Gobierno ante las Cortes Española, *Archivo Linz de la Transición española, Fundación Juan March*, 12 février 1974. [en ligne sur [Discurso del Presidente del gobierno ante las Cortes Españolas - Archivo Linz de la Transición española | Fundación Juan March](#)]
12. Ideario de la Unión Militar Democrática, *Foro Milicia y Democracia*, 1974. [en ligne [Ideario-UMD1.pdf](#)]
13. Declaración de la Junta Democrática de España al pueblo Español, *Comisiones obreras, Archivo Histórica de Andalucía*, 29 juillet 1974. [en ligne sur [Declaración de la Junta Democrática de España al pueblo español](#)]
14. HARO TECLEN Eduardo, « A propósito de la democracia », *Triunfo*, n°648, p. 6, 1^{er} mars 1975. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXIX&num=648&imagen=6&fecha=1975-03-01>]
15. TORRE CERVIGÓN José María, « El caso Matesa – La bomba no estalló », *Triunfo*, n°655, p. 12-14, 19 avril 1975. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXX&num=655&imagen=12&fecha=1975-04-19>]
16. AUMENTE José, « ¿Estamos preparados para el cambio? », *Triunfo*, n°656, p. 51, 26 avril 1975. [en ligne sur <https://www.triunfodigital.com/mostradorn.php?anyo=XXX&num=656&imagen=51&fecha=1975-04-26>]
17. Cordial homilía de Monseñor Añoberos en recuerdo de Franco, *Archivo Linz de la Transición española, Fundación Juan March*, 23 novembre 1975. [en ligne sur <https://www.march.es/es/coleccion/archivo-linz-transicion-espanola/ficha/bilbao-cordial-homilia-monsenor-anoveros-recuerdo-franco--linz.R-39272>]

18. HARO TECGLÉN Eduardo, « La posada española », *Triunfo*, n°1, año XXXIV, 1980, p. 26-31.
[en ligne sur [Triunfo Digital](#)]

Bibliographie indicative :

Ouvrages et chapitres d'ouvrages

ÁGUILA Juan José del, *El TOP. La represión de la libertad (1963-1977)*, Barcelona, Planeta, 2001.

BELMONTE Florence, *Madrid, février 1965. Une ligne de partage?*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2008.

CARDONA Gabriel, *El poder militar en el franquismo. Las bayonetas de papel*, Barcelona, Flor de Viento Editores, 2008.

DÍAZ SÁNCHEZ Pilar, « Las fábricas del tardofranquismo como espacio de reivindicación de las mujeres », dans Josefina Méndez Vázquez (dir.), *Maternidad, familia y trabajo: de la invisibilidad histórica de las mujeres a la igualdad contemporánea*, 2007, p. 163-175.

DOMÍNGUEZ RAMA Ana, « La violencia revolucionaria del FRAP durante el tardofranquismo », dans Carlos Navajas Zubeldia et Diego Iturriaga Barco, *Novísima: II Congreso Internacional de Historia de Nuestro Tiempo*, 2010, p. 393-410. Disponible [en ligne](#).

GONZÁLEZ SÁEZ Juan Manuel, « La 'Contestación de Derechas' en la Iglesia Española del Tardofranquismo », dans Alejandra Ibarra Aguirregabiria (dir.), *No es país para jóvenes*, Vitoria, Universidad del País Vasco, 2012. Disponible [en ligne](#).

GRÀCIA GARCÍA Jordi, « El cambio cultural en España durante el tardofranquismo », dans Miguel Satrústegui Gil-Delgado (dir.), *Politeia: 50 años du cultura (1969-2019)*, Vol. 2, 2020, p. 491-502.

MOLINERO Carme, YSÀS Pere, *La anatomía del franquismo: de la supervivencia a la agonía, 1945-1977*, Barcelona, Crítica, 2008.

MUÑOZ SORO Javier, *Cuadernos para el Diálogo, (1963-1976): una historia cultural del segundo franquismo*, Madrid, Marcial Pons, Ediciones de Historia, 2006.

MUÑOZ SORO, Javier, « Vigilar y censurar. La censura editorial tras la ley de Prensa e Imprenta, 1966-1976 », dans Eduardo Ruiz Bautista (dir.), *Tiempo de censura. La represión editorial durante el franquismo*, Gijón, Ediciones Trea, 2008, p. 111-141.

ORTIZ HERAS Manuel et GONZÁLEZ MADRID Damián A. (dir.), *De la cruzada al desencanche: la Iglesia española entre el franquismo y la transición*, Madrid, Sílex, 2011.

PACHECO BARRIO Manuel Antonio, « La evolución de la jerarquía de la Iglesia católica en el tardofranquismo », dans Leandro Martínez Peñas, et Manuela Fernández Rodríguez (dir.), *Reflexiones sobre poder, guerra y religión en la Historia de España*, Móstoles (Madrid), Vicerrectorado de Extensión Universitaria y de Centros Adscritos, Universidad Rey Juan Carlos, 2011, p. 319-359. Disponible [en ligne](#).

PRESTON Paul, *El triunfo de la democracia en España: 1969-1982*, Barcelona, Plaza y Janés, 1986 (3^e réimpression, 2023).

PUELL DE LA VILLA Fernando, *Historia del ejército en España*, Madrid, Alianza Editorial, 2000.

RENAUDET Isabelle, *Un parlement de papier : la presse d'opposition au franquisme durant la dernière décennie de la dictature et la transition démocratique*, Madrid, Casa de Velázquez, 2003.

RODRIGUES Denis, *L'Espagne sous le régime de Franco*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016.

RODRÍGUEZ JIMÉNEZ José Luis, *Reaccionarios y golpistas: la extrema derecha en España, del tardofranquismo a la consolidación de la democracia, 1967-1982*, Thèse de doctorat, Madrid, Universidad Complutense, 1994.

RODRÍGUEZ JIMÉNEZ José Luis, « La división de la clase política en el tardofranquismo », dans Carlos Navajas Zubeldia et Diego Iturriaga Barco (dir.), *Crisis, dictaduras, democracia. Actas del I Congreso Internacional de Historia de Nuestro Tiempo*, Logroño, Universidad de la Rioja, 2008, p. 45-62. Disponible [en ligne](#)

SARRÍA BUIL Aránzazu, « Munich, 1962 : del contubernio de la traición al congreso de la concordia. Metamorfosis de un acontecimiento », dans Juan Antonio García Galindo, Pierre-Paul Gregorio, Nathalie Ludec, Natalia Meléndez Malavé, *El estatuto del acontecimiento*, Bordeaux, PILAR, 2015, p. 87-106.

SESMA Nicolás, *Ni una ni grande ni libre. La dictadura franquista*, Barcelona, Crítica, 2024.

TROUVÉ Matthieu, *L'Espagne et l'Europe. De la dictature de Franco à l'Union Européenne*, Bruxelles, Peter Lang, 2008.

VIÑAS Ángel, *En las garras del águila. Los pactos con Estados Unidos, de Franco a Felipe González (1945-1995)*, Barcelona, Crítica, 2003.

YSÀS Pere, « Defenderemos nuestra victoria con uñas y dientes. El tardofranquismo », dans Ángel Viñas Martín (dir.), *En el combate por la historia: la república, la Guerra Civil, el Franquismo*, Barcelona, Pasado & Presente, 2012, p. 705-722.

—, *Disidencia y subversión: la lucha del régimen franquista por su supervivencia, 1960-1975*, Barcelona, Crítica, 2004.

Articles disponibles en ligne

Sur le franquisme et le « tardofranquismo »

BARRERA Carlos, « El Opus Dei y la prensa en el tardofranquismo », *Historia y Política*, n°28, 2012, p. 139-165. Disponible [en ligne](#).

BURGUERA AMEAVE Leyre, « El “derecho constitucional de anticipación” en la pre-transición », *Revista de Derecho Político*, n°92, enero-abril 2015, p. 195-224. Disponible [en ligne](#).

GIL PECHARROMÁN Julio, « Esperando a La Parca. El franquismo en la expectativa del postfranquismo (1969-1975) », *Aportes. Revista de Historia Contemporánea*, n°93, 2017. Disponible [en ligne](#).

PAYNE Stanley G., « ¿Tardofranquismo o pretransición? », *Documento de Trabajo, Cuadernos de la España Contemporánea*, n°2, Abril 2007. Disponible [en ligne](#).

PELOILLE Manuelle, « Une rivière souterraine de la Transition : la revue hors les murs *Ibérica por la libertad* (1954-1974) », *Quaina*, n°4, 2012. Disponible [en ligne](#).

PÉREZ José Antonio, CAJAL Arturo, CASTELLS Luis, *Burgos, consejo de guerra, 1970-2020*, Grand Place/Fundación Mario Onaindia, 2020. Disponible [en ligne](#).

SÁNCHEZ RECIO Glicerio, « El tardofranquismo (1969-1975): el crepúsculo del dictador y el declive de la dictadura », *Hispania Nova*, n°1 Extraordinario, 2015. Disponible [en ligne](#).

—, « Dictadura franquista e historiografía del franquismo », *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne*, n°52, 2017, p. 71-82. Disponible [en ligne](#).

SAZ CAMPOS Ismael (dir.), Dossier. « Crisis y descomposición del franquismo », *Revista Ayer*, Vol. 68, n°4, 2007. Disponible [en ligne](#).

Sur l'Église

MARTÍN DE SANTAOLALLA Pablo, « La Santa Sede y la Conferencia Episcopal ante el cambio político en España (1975-1978) », *Revista Española de Derecho Canónico*, vol. 69, n°172, 2012, p. 279-328. Disponible [en ligne](#).

MONTERO GARCÍA Feliciano, Dossier. « El despegue de la Iglesia », *Historia del Presente*, n°10, 2007. Disponible [en ligne](#).

Sur les femmes

BERGÈS Karine, « La nacionalización del cuerpo femenino al servicio de la construcción de la identidad nacional en las culturas políticas falangistas y franquistas », dans Ana Aguado et Mercedes Yusta (dir.), *Género, sexo y nación. Representaciones y prácticas políticas en España (s. XIX-XX)*, *Mélanges de la Casa de Velázquez*, Nouvelle série, 42 (2), 2012, p. 91-103. Disponible [en ligne](#).

DÍAZ SÁNCHEZ Pilar, « La lucha de las mujeres en el tardofranquismo », *Revista Gerónimo de Uztariz*, n°21, 2005. Disponible [en ligne](#).

Sur les mobilisations étudiantes et ouvrières

DOMÈNECH SAMPERE Xavier, « La otra cara del milagro español. Clases obrera y movimiento obrero en los años del desarrollismo », *Historia contemporánea*, n°26, 2003, p. 91-112. Disponible [en ligne](#).

GÓMEZ OLIVER Miguel Carlos, « El Movimiento Estudiantil español durante el franquismo (1965-1975) », *Revista crítica de ciências sociais*, n°81, 2008, p. 93-110. Disponible [en ligne](#).

GONZÁLEZ CALLEJA Eduardo, « La movilización y la protesta estudiantil en el tardofranquismo y la democracia », *Historia de la educación: Revista interuniversitaria*, n°37, 2018, p. 223-255. Disponible [en ligne](#).

SANCHO GALÁN Jordi, « “Nuestro 68 fue el 66”. El Movimiento estudiantil de Barcelona en el marco global de los sesentayochos (1965-1969) », *Historia del Presente*, n°34, 2019, p. 145-160. Disponible [en ligne](#).

SEGOVIA GANIVET Antonio, « Movilización social durante el Tardofranquismo y la Transición », *Historia, trabajo y sociedad*, n°9, 2018, p. 55-75. Disponible [en ligne](#).

YSÀS Pere, « La imposible paz social. El movimiento obrero y la dictadura », *Historia del presente*, n°9, 2007, p. 7-26. Disponible [en ligne](#).

Sur la dimension internationale

DELGADO GÓMEZ-ESCALONILLA Lorenzo, « Las relaciones internacionales del régimen de Franco: una reflexión », *Revista Arbor*, vol. 163, n°642, 1999, p. 153-178. Disponible [en ligne](#).

PEREIRA Juan Carlos, MIRALLES Ricardo (dir.), Dossier « Franquismo, política exterior y memoria histórica », *Historia Contemporánea*, n°30, 2005. Disponible [en ligne](#).

PORTERO RODRÍGUEZ Florentino, PARDO Rosa, « Las relaciones exteriores como factor condicionante del franquismo », *Ayer*, n°33, 1999, p. 188-218. Disponible [en ligne](#).

SÁNCHEZ SÁNCHEZ Esther, « Un hito en la historia de la cooperación militar franco-española: los aviones Mirage III y F1 », *Revista de Aeronáutica y astronáutica*, n°887, octubre 2019, p. 802-808. Disponible [en ligne](#).

SÁNCHEZ SÁNCHEZ Esther, LEÓN AGUINAGA Pablo (dir.), Dossier « La ventana al exterior del Ejército español en la Guerra Fría », *Ayer*, vol. 116, n°4, 2019. Disponible [en ligne](#).

VIÑAS Ángel, « ¿La "hábil prudencia" de Franco? (Política exterior y finanzas) », *Hispania Nova*, n°1 Extraordinario, 2015, p. 292-328. Disponible [en ligne](#).

Sur l'armée

ALONSO BAQUER Miguel, « El papel de los militares en la configuración del franquismo », *La Albolafia, Revista de Humanidades y Cultura*, n°1, 2014. Disponible [en ligne](#).

GÓMEZ ROSA Fidel, « Unión Militar Democrática: balance de una experiencia histórica », *La Albolafia: Revista de Humanidades y Cultura*, n°14, juin 2018, p. 38-59. Disponible [en ligne](#).

PUELL DE LA VILLA Fernando, ALDA MEJÍAS Sonia (dir.), *Los ejércitos del franquismo (1939-1975)*, Instituto Universitario General Gutiérrez Mellado/UNED, 2010. Disponible [en ligne](#).